

RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE DES BESOINS SOCIAUX DES POPULATIONS DANS LES

ZONE DE SANTE DE BAMBU
Collectivité secteur de Walendu Djatsi
Collectivité de MAMBISA, NDO-OKEBO et WALENDU Djatsi

Territoire de Djugu

Province de l'Ituri

Période de l'évaluation : 31 mai au 02 Juin 2021

Date du rapport : 14/06/2021

Pour plus d'information, contactez :

Gabriel KINGOMBE BUGA, Directeur Général d'APROH DIV

Tél: +243412494416/ +243994006292, e-mail : aprohdivongd@gmail.com

Michel Lulami coordinateur des Urgences d'ADSSE

mlulami2000@yahoo.fr



Site Spontané des Personnes déplacées à TCHUDAA dans l'Aire de santé Passion ZS MANGALA le 5 Juin 2021



1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise :

Nature de la crise :		☒ Conflit armé ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Crises électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :		Octobre 2020	Date de confirmation de l'alerte :
Code EH-tools	3818	ZS BAMBU : 3795 du 1/02/202, 3818 du 21/02/2021 ZS MANGALA : 3900 du 25 Mai 2021	
Si conflit :			
Description du conflit	Cette ERM est doublement motivée par l'alerte 3818 jamais évaluée depuis le 22/02/2021 et par la nécessité de fournir aux acteurs humanitaires de l'Ituri, les éléments de référence en lien avec l'allocation Standard 2021 qui cible cette zone. L'alerte faisait mention de 15 600 habitants de l'aire de santé de Saïo, en ZS de Mungwalu sont en situation de déplacement vers Mungwalu Centre, Kilo, Kobu, Bambu. 3000 d'entre eux signalés autour de Kobu et Bambu. La majorité de ces déplacés sont des femmes et des enfants. Déplacement lié aux affrontements entre l'armée régulière et les milices CODECO entre le 17 et le 19 février 2021 autour de l'aire de santé Saïo, zone de santé de Mungwalu. A Kobu et Bambu, jadis hébergés en famille d'accueil et dans les lieux publics, les PDI sont actuellement et exclusivement en familles d'accueil, mais dans des conditions précaires, sans assistance. L'alerte 3900 du 25 Mai 2021 de l'axe MANGALA-NGOTOTSI en groupement BULO, faisait état d'environ 3000 habitants de la localité de Ngototsi, Groupement Bulo, Chefferie Ndo Okebo, Aire de santé de Ndjubu, ZS de Mangala en situation de déplacement vers Passion, Manje et Bbaya. Déplacement forcé suite à l'incursion le 26 mai dernier des présumés éléments CODECO. Dans leur majorité, ces déplacés sont les retournés de conflit armé de 2020 dans la contrée. Deux personnes ont été tuées au cours de cet incident. A défaut de couvrir toutes les 14 AS que compte la ZS de Bambu et 11 AS pour la ZS de MANGALA, à cause des conditions sécuritaires non optimales, les deux ONGN ont néanmoins eu accès respectivement à 8 AS pour la ZS de BAMBU et 3 AS pour la ZS de MANGALA parmi les plus vulnérables et ont réalisé cette ERM en se servant de ces AS comme échantillons représentatifs du reste de la ZS. Les AS évaluées sont respectivement :Bambu, Kobu, Petsi, Tchili, Nyarada, Dhungo, Mangabo, et Ngabulo dans la zone de santé de Bambu, groupements de Yalala, Tchudja, Tsili et Petsi située à 45 Km de Bunia dans le territoire d'Irumu ; Et : MANDJE PASSION et BBAYA, dans la ZS de MANGALA, Groupements Mandje et Kpadinga situés à 67 Km de Bunia dans le Territoire de Djugu. Ce sont les affrontements entre les FARDC et les groupes armés CODECO dans plusieurs villages des ZS voisines qui avaient occasionné les déplacements massifs de la population vers Bambu centre où il y a présence des FARDC et vers Mabanga Centre où il ya la présence des ZAIRE et les FARDC. Dans ces zones, plusieurs attaques et incursions de ces groupes armés ainsi que les traques par les Forces Armées Congolaises durant la période d'octobre 2020 au mois de Mars 2021 avaient comme conséquences les pillages des biens des paisibles citoyens, incendies des habitations, Ecoles, Centres de Santé, etc. Dans toutes ces Aires de santé visitées, il n'y a aucun site organisé hébergeant des déplacés présentement dans la ZS Bambu, ils habitent dans les familles d'accueils et les édifices publics. Les Lieux de principales localisations pour la ZS de BAMBU sont notamment : Bambu centre, Kobu,		

		Nyakorendo, Wadza, Avestso, Petsi, Tsili, Zukpa, Krkpa, Sokabo, Camp 3, Wadza ; Contrairement pour la ZS de MANGALA, ou il ya présence des Sites de déplacés, précisément dans l'AS PASSION, avec 4 sites de déplacés, dont : Tchudda (104 ménages composés de 580 personnes), ROY (79 ménages composés de 438 personnes), LUBBA (97 ménages composés de 484 personnes) et DJOKPA (88 ménages composés de 441 personnes). Malgré la signature de l'acte d'engagement entre le Gouvernement Provincial et les groupes armés œuvrant pour la fin des hostilités dans la zone, certaines localités demeurent sous contrôle exclusif des groupes armés qui commettent des exactions sur les paisibles citoyens et sur les usagers de la route, ceci justifie le faible taux de retour dans ces zones.
--	--	--

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Zone de Santé	AS/Localités (personnes)	Autochtones (personnes)	Déplacés à cause de la crise (personnes)	Retournés (personnes)	TOTAUX (personnes)
BAMBU	KOBU	15846	3024	10783	29653
	PETSI	9351	12378	-	21729
	BAMBU	12033	4360	-	16393
	TSILI	9586	2025	-	11611
TOTAL POP BAMBU :		46816	21787	10783	79386
MANGALA	BBAYA	11 183	1 101	-	12 284
	MANDJE	10 999	750	-	11 749
	PASSION	10 637	1 943	-	12 580
TOTAL POP MANGALA :		32 819	3 794	-	36 613
TOTAL GENERAL (BAMBU + MANGALA)		79 635	25 581	10783	115 999

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années
La ZS de Bambu est étendue sur deux collectivités à savoir celle de Walendu Djatsi avec 10 Aires de Santé et celle de Mambisa avec 4 Aires de Santé

A. ZONE DE SANTE DE BAMBU

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Octobre 2020	2495 personnes (499 ménages)	Nyangaray, ngouba	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Novembre 2020	2880 personnes (576 ménages)	Nyangaray, Dralo, Mwanga	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Décembre 2020	3840 personnes (768 ménages)	Kpeki, Nzerikpa, Kamba, Mafu tamingi,	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Janvier 2021	5245 personnes (1049 ménages)	Mungwalu, Dralo	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Février 2021	10380 personnes soit 2076 ménages	Mungwalu	Affrontements entre FARDC et les groupes armés

B. ZONE DE SANTE DE MANGALA

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Octobre 2020		Goikpa, Tsalaka	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Novembre 2020		Goikpa, Tsalaka	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Décembre 2020		Tsalaka, Goikpa	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Février 2021		Ndjubu, Tchele,	Affrontements entre FARDC et les groupes armés

Mai le 25		Ndjubu, Tchele	Affrontements entre FARDC et les groupes armés
Sources 1 : Les chefs des groupements Petsi, Tchudja, Tsili, Yalala, le Vice-Président de la Société Civile Walendu Djatsi, Agent recenseur, les déplacés en famille d'accueil			
Sources 2 : le Chef de Groupement MANDJE, Chefs de Localité Nghadhebhu, Passion, Bbaya et les Infirmiers Titulaires			
Dégradations subies dans la zone de départ/retour		- incendie des maisons, - pillages des biens, - destruction méchante des champs, - destruction d'infrastructures sanitaires	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil		40 à 45 km en moyenne ou 6 à 8 heures de marche pour les plus vigoureux et 2 jours de marche pour des femmes enceintes et les personnes âgées.	
Lieu d'hébergement		Les déplacés vivent dans des familles d'accueil et non en sites qui n'existent pas dans la ZS BAMBU ; mais, pour la ZS de MANGALA la plus part des IDPs sont dans les familles d'accueil et d'autres se sont regroupés dans 4 Sites d'hébergement de fortune dont : Tchuda, Roy, Lubba et Djokpa.	
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)		➤ Pour la ZS de BAMBU, La possibilité de retour vers les lieux d'origine n'est pas envisageable d'ici 3 mois, selon les personnes interrogées. Les conditions sécuritaires encore instables et les opérations militaires en cours menées par les FARDC dans leurs zones de provenance, sont les raisons évoquées. Toutefois, à l'intérieur de la ZS de Bambu, les retours timides sont enregistrés, notamment dans l'Aire de santé de Kobu. ➤ Cependant, pour la ZS de MANGALA, des mouvements d'arrivée des nouveaux déplacés sont encore observés suite aux affrontements qui sont signalés dans les Zones périphériques depuis le 26 Mai dernier, et qui ont eu comme conséquence, la destruction quasi-totale du Centre de Sante de Ndjubu, de la maison du Chef de Groupement de cette Localité et de l'Ecole Primaire de Ndjubu, incendiée et dont deux personnes sont tuées et d'autres dommages collatéraux, dont le pillage des biens de la population.	
	Perspectives d'évolution de l'épidémie	RAS	

1.2 Profil humanitaire de la zone

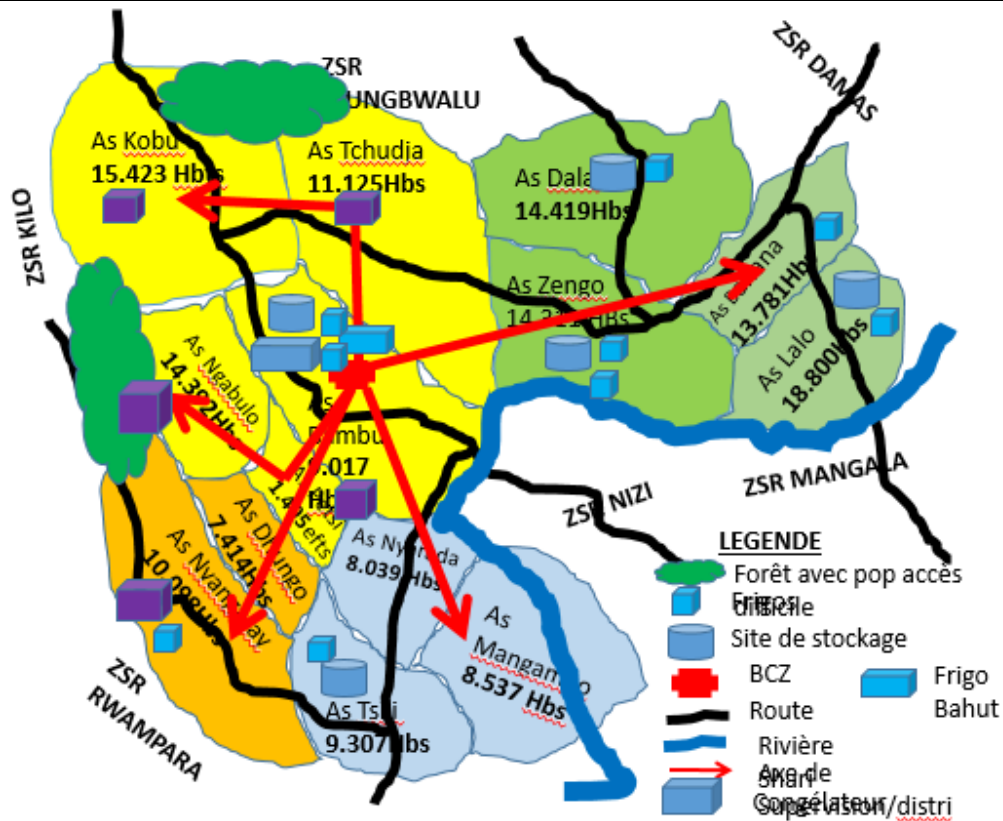
Crises et interventions dans les 12 mois précédents

A. ZS DE BAMBU				
Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Santé	Accès aux soins de santé primaires juste pour les enfants de moins de 5 ans	AS de Bambu, Pitsi, Tsili,	MSF	Communauté hôte et déplacées
Nutrition	Prise en charge de la Malnutrition Aigue sévère et promotion de l'ANJE et la NAC	100% d'AS (14/14)	ADSSE-APROHDIV	Personnes déplacées et communautés hôtes (3680 enfants atteints)
SECAL	Distribution cash vivre	Bambu	PAM / AVSI	Communauté hôte et déplacée, 800 ménages
B. ZS DE MANGALA				
Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires

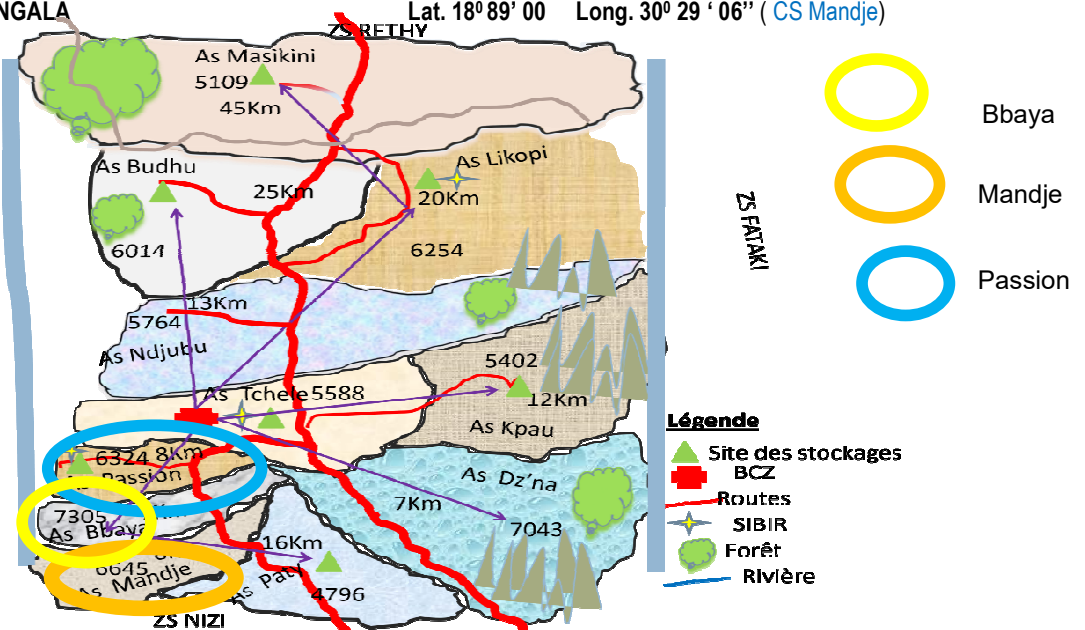
SANTE	A travers le financement de FONDS MONDIAL prend en charge le volet PALU, VIH et TBC au profit de tous et avait distribué 260 KHI aux femmes déplacées, retournées et familles d'accueil à l'âge de procréation avec le financement de FONDS HUMANITAIRE RDC	11 AS	CARITAS congo	Autochtones, Déplacés et Retournés
NUTRITION	Prise en charge de la Malnutrition Aigue sévère et promotion de l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant en urgence	11 AS	APROHDIV	Autochtones, Déplacés et Retournés
PROTECTION	- Protection contre les PEAS et ENA -Relèvement Précoces des alertes et Environnement	AS Bbaya, Mandje, Ndjubu, Passion, Paty et Tchele	ODH/COOPI, APROHDIV, InterSoS	Communauté hôte et déplacées
Sources d'information		Les autorités administratives locales, responsables de formations sanitaires, MCZ, Animateur Communautaire, les représentants de la société civile et les représentants des PDIs.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Pour le screening nutritionnel et l'évaluation approfondie dans les ménages, il a été planifié 400 Ménages à raison de 20 par village à tirer au hasard. Cela afin de nous permettre de collecter des informations de qualité auprès des personnes directement représentatives des communautés affectées afin de refléter la situation réelle et profonde de la population en général. Au total 493 Ménages à raison de 493 Ménages dont 313 dans ZS BAMBU et 180 dans ZS de MANGALA, ont été visités et évalués avec des questionnaires ménages multisectorielles. Dans la ZS BAMBU: l'AS BAMBU 105 Ménages, AS KOBU 41 Ménages, AS PETSU 60 Ménages, AS TCHILI 14 Ménages, AS NYARADA 20 Ménages, AS DHUNGO 17 Ménages, AS MANGABO41 ménages, AS NGABULO 15 Ménages Dans la ZS MANGALA 180 Ménages à raison de 60 par aire de santé MANDJE, PASSION et BBAYA.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
A. POUR LA ZS DE BAMBU Carte de localisation de la zone de santé de Bambu	



N 1°48'2,02788 " et E 30°14'11,976 " (HGR Bambu)
 N 1°46'13,494 " et E 30°13'7,34988 " (Petsi)
 N 1°42'20,31228 " et E 30°13'1,515 " (Tsili)
 N 1°49'45,41988 " et E 30 °11'49,272 " (CS Kobu)
 N 1°42'7,12512" et E 30°12'54,96984 "(Source à Tsili)
 N1°42'20,952" et E 30°13'3,144"(CS Tsili)
 N1°48'7,69968" et 30°14'20,59368" (EP II Bambu)
 N1°48'0,83952" et E30°14'25,39068"(Source à l'EP II Bambu)
 N1°46'9,24024" et E 30°13'1,69824"(EP Kopakodjo à Petsi)
 N1°46'2,0496" et E 30°12'51,5772"(Source à Petsi)
 N1°46'6,71448" et E 30°12'59,43996" (CS Petsi)

B. POUR LA ZS DE MANGALA	Lat. 18° 89' 00 Long. 30° 29 ' 06" (CS Mandje)  Légende - Site des stockages - BCZ - Routes - SIBIR - Forêt - Rivière Bbaya Mandje Passion
Techniques de collecte utilisées	9 Focus groups et 8 Entretiens ont été organisés pour la collecte objective des données afin de donner la parole aux personnes marginalisées et se sentant souvent laissées de mieux s'exprimer. Raison pour laquelle nous avons bon jugé de les séparer par groupe et par secteur pour une bonne collecte objective d'informations, entre autres ; ☐ Collecte des données générales ; rencontre avec les autorités tant administratives que coutumières ainsi que les acteurs clés ou leaders de la contrée dont la société civile, des mamans et des déplacés. ☐ Collectes des données sectorielles : Les 5 secteurs ont été pris en compte dont Education, Sécurité alimentaire et moyen de subsistance, Eau Hygiène et assainissement, Abris & AME, Protection ☐ La Collecte des données sur Etude du marché : Une ronde a été faite pour se rendre compte de la disponibilité et jours d'ouverture de ces différents marchés, diversité des produits, échanges commerciaux ainsi que la présence ou non des opérateurs financiers dans la zone et leur capacité de couverture. ☐ Collecte des données dans 493 ménages des Déplacés, Retournés et Familles d'accueil à raison de 344 dabs ZS BAMBU et 120. ☐ Screening Nutritionnel a été appliqué sur 738 Enfants ont été screenés dans 8 aires de santé sur 14 Existantes dans la ZS de BAMBU pour avoir la situation actualisée de la malnutrition dans la zone.
Composition de l'équipe	Equipe ERM BAMBU: 1. Jean Claude WAKILONGO MUKAMBILWA 2. Robert LUNGA Officier M & E 3. Freddy LUNDIMU, Enquêteur /Evalueur 4. Thierry MUNGONDO MUSIEME 5. LANDONI MWISIMBWA 6. Ange BARTHEZ POUTOUCKES Equipe ERM MANGALA : 1. Bovet TOMBOLA, Sup Nut 2. Jean Bosco ADUBANG'O, Sup Nut 3. Jeremie ALAMA, Mob Com 4. Abdou DADU, chauffeur

3 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

3.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?		Oui, mais les deux projets d'APROHDIV/INTERSOS et ODH/COOPI prendront fin vers fin juin 2021		
Incidents de protection rapportés dans la zone				
A. ZS DE BAMBU				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) Présumé(s)	Nombre de victimes	Commentaire
Violences sexuelles	AS de Bambu	Assaillants et populations locales	6	3 cas commis par les assaillants et 3 autres par la population locale. Les victimes sont des filles en moyenne de 13 ans et femmes d'environ 24ans.
Violences sexuelles	AS de Kobu	Assaillants et populations locales	7	5 cas par les assaillants et 2 cas par la population locale .Par manque des kits de prise en charge, tous ces cas étaient référés à l'Hôpital Général de référence de Bambu
Violences sexuelles	AS de Petsi	Assaillants et populations locales	5	4 cas commis par des miliciens et 1 seul cas par la population. Par manque des kits de prise en charge, tous ces cas étaient référés à l'Hôpital Général de référence de Bambu
Violences sexuelles	AS de Tsili	Assaillants et populations locales	3	Tous les 3 cas par les assaillants .Par manque des kits de prise en charge, tous ces cas étaient référés à l'Hôpital Général de référence de Bambu
B. ZS DE MANGALA				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) Présumé(s)	Nombre de victimes	Commentaire
Pendaison d'un gamin de 10 ans	AS BBAYA	Personnes non identifiées	1	Le gamin a été pendu par des personnes dont l'identité est restée masquée, en Mars 2021
Naufrage	AS PASSION	Mauvais chargement de la pirogue artisanale	16	Ces personnes se sont noyées et décédées après s'être renversées dans une pirogue dans la rivière Shari, alors qu'elles rentraient de l'enterrement d'un des leurs.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté		D'une manière générale pas de tension entre les différents groupes de la communauté dont les autochtones et les déplacés; les relations sociales sont bonnes. En ce moment, les autochtones logent les déplacés dans leurs maisons tout en leur donnant certains articles ménagers essentiels pour usage temporaire ainsi que les vivres.		
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.		Oui. Il existe des ong nationales comme APROHDIV/INTERSOS, ODH/COOPI, qui assurent la sensibilisation, le monitoring de protection, et le référencement des cas, l'assistance psychosociale des incidents des droits humains. La sécurité est assurée par un poste de POLICE Nationale congolaise et des FARDC qui sont en nombre insuffisant. Les chefs de villages, chefs de groupement s'impliquent es sociaux sont traités par pour arrangement à l'amiable.		
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base		Suite à l'insécurité, la population a un accès très limité aux champs, le marché fonctionne timidement avec une faible capacité d'approvisionnement en biens de premières nécessités, les travaux journaliers sont devenus très rares dans la zone. Ainsi, la survie des populations déplacées devient de plus en plus précaire.		
Présence des engins explosifs		Selon les informations recueillies auprès de la population, il n'y a pas de présence d'engins explosifs dans la zone évaluée.		

Perception des humanitaires dans la zone	En général, la présence des humanitaires est appréciée par les populations qui souhaitent la stabilité sécuritaire afin de continuer à bénéficier d'importantes interventions en cours et à venir dans la zone.
Réponses données	
Gaps et recommandations	Gaps : - Protection de l'enfance ; - Réinsertion socioéconomique des VVS ; - Accompagnement juridique et Judiciaire des VVS Recommandations : - Renforcer les effectifs des éléments des FARDC et PNC dans la zone. - Mettre en place des structures de gestion des cas de protection

3.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui pour la ZS de BAMBU, et NON pour ZS MANGALA					
Classification de la zone selon le IPC	ZS DE BAMBU ☐ 4= Crise			ZS DE MANGALA ☐ 4 = Crise		
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	. Cette crise a favorisé l'insécurité alimentaire dans la zone affectant le panier de la ménagère, réduction du nombre de repas par jour ainsi que la quantité et diversité alimentaire entraînant un déséquilibre dans l'apport des différentes catégories d'aliments que le corps a besoin dont ceux de protection, énergétique et protéique, pour assurer une bonne croissance, etc. Dans la ZS de BAMBU, les résultats d'enquête ménage ont révélé un niveau de vulnérabilité très inquiétante tel que :					
Moyens de subsistance et accès aux aliments par le revenu	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	>90% gagnent au moins 2\$/j	67%	4	Exposés à recourir à des mauvaises stratégies de survie comme vols, libéralité, diminution de repas....
	2	ZS MANGALA		73 %	4	
Le principe voudrait qu'au moins 90% des populations des pays pauvres ait un revenu journalier d'au moins 2\$. Cette situation confirme la gravité de la crise alimentaire reflétée dans le score de diversité alimentaire ainsi que de l'Echelle d'insécurité alimentaire.						

NIVEAU D'INSECURITE ALIMENTAIRE GRAVE	Cet indicateur permet de mesurer l'accès des ménages à la nourriture sur une période de 30 derniers jours. 9 Questions posées permettent de classifier le niveau d'insécurité alimentaire liée à l'accès et la disponibilité d'aliments. Cela reflète aussi les stratégies de survie négative du ménage pendant une période donnée les exposant aux risques de malnutrition ou des comportements dangereux.					
	Ainsi sur un total de 493 Ménages à raison de 493 Ménages dont 313 dans ZS BAMBU et 180 dans ZS de MANGALA, évalués, il ressort une vulnérabilité critique ci-après:					
	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	< 10% sont en insécurité alimentaire	32%	4	Exposés à recourir à des mauvaises stratégies de survie comme diminution de repas, vols, mendicité,
	2	ZS MANGALA		35%	4	
DIVERSITE ALIMENTAIRE DANS LES 24H passées	Ce score permet de catégoriser le régime alimentaire du ménage. Il représente la variabilité des groupes d'aliments qui interviennent dans le panier de la ménagère à l'intervalle d'un jour pour confirmer si le régime alimentaire du ménage est diversifié tant du point de vue macronutriments que micronutriments. Le score de diversité alimentaire sert à fournir une indication sur l'accès économique des ménages aux aliments.					
	Il existe 16 sous groupes d'aliments. Pour déterminer le SDAM, la FAO propose le calcul sur base d'un regroupement réduit de 16 en 12 groupes d'aliments. Par ailleurs, l'approche actualisée en urgence propose un regroupement en 7 principaux groupes pour refléter la réalité. Dans cette enquête, c'est l'approche de la FAO qui a été utilisée. On attribue un score 1, lorsqu'un aliment d'un groupe particulier a été consommé au moins une fois au cours de la période de référence et un score 0, dans le cas contraire. Le score se calcule en faisant l'addition des scores par groupe d'aliment.					
	Si le score est strictement inférieur à 4, l'alimentation du ménage est médiocre/pauvre ; Si le score est entre 4-8, on estime que l'alimentation du ménage est moyennement diversifiée ; Si le score est supérieur à 8, la diversité du ménage est riche.					
	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	< 10% ont une diversité alimentaire pauvre	24,8%	4	Exposés aux risques de malnutrition aigue sévère et chronique.
	2	ZS MANGALA		21,3 %	4	
Production agricole, élevage et pêche	Baisse très sensible de la production car la saison culturale a été perturbée suite à la crise et aléas climatiques. Les cultures étaient abandonnées d'elles-mêmes sans y apporter des soins culturaux appropriés tels que sarclage, buttage, application de produits phytosanitaires, etc. Il y a diversité des cultures dans la zone dont le haricot, arachide, maïs, riz, colocassia, ainsi que les cultures maraichères telles qu'oignons, poireaux, amarantes, tomates, etc.					
Situation des vivres dans les marchés	Dans les différents marchés de Bambu et Mangala, il y a présence des vivres mais en quantité pas du tout suffisante suite aux différents aléas climatiques qui ont fait à ce que les productions ne soient pas bonnes et qu'il n'y ait pas une abondance des produits dans les marchés. Les vivres plus visibles sont le maïs, le haricot, les patates douces, le riz,...					
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	-Réduire la consommation des adultes au profit des enfants ; -Consommer les aliments ne tenant pas compte de leur valeur nutritive. - Diminuer le nombre des repas.					
Réponses données						
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires		
Cash en vivres	PAM/AJCEDERU/AVSI	Bambu	800 ménages,	.La distribution du cash a été faite en fonction		

			PDlset hôtes	Familles	des tailles des ménages en Décembre 2020. Ainsi, T3=115000 Fc, T4=180000 FC et T5=225000 Fc.
Gaps et recommandations		Gaps : - Vivres - Intrants agricoles Recommandations : - Distributions directs des vivres /CASH (CBT) - Distributions d'intrants agricoles (Outils et semences vivrières et maraichères)			

3.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui uniquement en AME. Néanmoins une réponse très partielle ne couvrant pas toutes les aires de santé de la ZS de Bambu.
Impact de la crise sur l'abri	Cette crise a eu l'impact considérable dans l'ensemble de la ZS de Bambu sur les abris ;surtout à Nyangaray où plus de 80 % d'abris ont été incendiés ou endommagés. Les déplacés vivent dans des familles d'accueil dans des conditions de promiscuité portant atteinte à la dignité de la femme. A noter en moyenne 3 m² d'espace de logement pour 12 -14 personnes. Il y a perte d'espace d'intimité pour les couples et risque de protection entre grands enfants filles et garçons qui passent nuit dans la même pièce. Enfin, pour un échantillon portant sur 48 ménages enquêtés, on relève en moyenne un score card ABRIS (outil révisé) est très alarmant : 2.8
Type de logement	✓ Maisons(en mauvais état) partagée avec les familles d'accueil
Accès aux articles ménagers essentiels	Les déplacements soudains ont entraîné la perte totale ou partielle des Articles ménagers essentiels pour la majorité des personnes déplacées. L'accès aux AME se fait par emprunt ou donation de la part des familles d'accueil, mais souvent ce sont des articles usés ne répondant plus aux normes de dignité. Le score card AME moyen calculé se situe à 3.9 pour 84% des ménages enquêtés L'accès aux AME à partir des marchés est très limité à cause des revenus faibles des personnes dans le besoin.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Etant en très bonne collaboration avec les familles d'accueil, celles-ci donnent en cas de besoin aux déplacés des articles ménagers essentiels tels que casserole pour préparer et de bidons pour se ravitailler en eau de boisson à remettre après usage.
Situation des AME dans les marchés	Les articles ménagers essentiels ne sont pas disponibles en quantité suffisante sur les marchés locaux de Bambu et Kobu, ni même à Mangala pour ne citer que ces 2 qui regorgent un nombre assez élevé des commerçants. Néanmoins, le ravitaillement des ménages en articles ménagers essentiels se fait plus à Iga barrière qui est un centre de négoce situé à plus au moins 18 Km de Bambu centre, avec toutes les tracasseries possibles de milices et même des FARDC (barrières illégales payantes).
Faisabilité de l'assistance ménage	Les ménages déplacés sont dépourvus des articles ménagers essentiels et par courtoisie partagent certains biens avec les familles d'accueil. La capacité en articles ménagers essentiels dans la zone est très faible car il n'y a pas présence d'un grand nombre de commerçants avec des AME pour la couverture de la zone .
Réponses données	

Réponses données	Organisation s impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
AME	TROCAIRE	Bambu	300 ménages PDIS et Familles hôtes	Distributions avaient eu lieu au mois de Janvier 2021. La composition du Kit : 2 basins, 5 cuillères, 1 moustiquaire, 2 essui-main, 1 louche, 5 papiers hygiéniques, 3 casseroles .
AME	ADSSE	Bambu	439 ménages PDI les plus vulnérables dont les femmes victimes VBG.	
AME	CARITAS	Bambu et Tchudja	1350 ménages PDI et Familles hôtes. Réponse non intégrée à l'Abri.	Distributions avaient eu lieu au mois de Février 2021 ; La composition du kit : 1 natte, 1 pièce pagne, 1 casserole moyenne, 1 KHI, 5 barres de savon, habits usagé.

Sources : les autorités locales et les déplacés

Gaps et recommandations	Les gaps : - Articles ménagers essentiels à livrer à travers toutes sorte de modalité, après une analyse du contexte et 'do no harm' - Abris de type transitionnel pour les Déplacés en famille d'accueil, lorsque celles-ci accepte d'ériger un abri dans la parcelle suffisamment spacieuse - La réparation des maisons endommagés ou incendiées pour les familles retournées à revenus modestes Les recommandations : - Distribuer les AME suivant les modalités les plus appropriées selon le contexte sécuritaire et après l'analyse « ne pas nuire » : distribution classiques, foires ou Cash. - Mise à niveau des maisons d'accueil des PDI en famille d'accueil ; - Réparation des maisons des Retournés endommagées. - Favoriser les constructions comparables au modèle locale pour les PDI affectées.

3.4 Moyens de subsistance.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non
Moyens de subsistance	Dans les conditions normales, ces déplacés sont habitués à pratiquer l'agriculture, les AGR (petit commerce, artisanat, etc..) et l'élevage de la basse-cour, chèvres porcins, afin de subvenir à certains besoins vitaux.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Suite à ce déplacement brusque, ils ont été dépourvus de leurs moyens des subsistances. Ainsi, ces derniers pour vivre, ils font recours aux travaux journaliers champêtres pour juste trouver quoi à mettre sous la dent dont le paiement se fait par piquet de 3m x 15 m pour 2500 FC. D'autres se rendent dans les carrières minières, mais qui ne donnent pas assez de production à ce jour.
Réponses données	

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations		Gaps : Moyen des substances Recommandation : Appuyer les ménages déplacés en activités génératrices des revenus (AGR) telles que le petit commerce, artisanat.		

3.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Stocks insuffisants dans les marchés de la zone évaluée et ceux-ci, ne sont ouverts que 2 fois par semaine soit Mardi et Jeudi. Néanmoins les prix sont abordables. Cependant, les petits marchés du Centre de MABANGA fonctionnent chaque jour, c'est-à-dire du Lundi au Dimanche, et les prix sont abordables, malgré la pauvreté des personnes déplacées.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Il y a présence des opérateurs de transfert dans la zone de Bambu et Mabanga, M-pesa. Néanmoins, ils n'ont pas une forte capacité de transfert.

3.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non						
Risque épidémiologique	- Plus de la moitié des PDI dans les zones évaluées utilisent des latrines familiales non hygiéniques exposant la population aux risques multiples maladies. - Les fosses à ordures mal gérées constituent aussi les sources de propagations des maladies						
Accès à l'eau après la crise	Dans l'ensemble des aires de santé visitées, nous avons constaté qu'il y a peu de sources pour couvrir les besoins en eau de la population hôte ainsi que des personnes déplacées. En plus ces sources existantes datent de plus de 10 ans, rendant ainsi trop faible le débit, au détriment du nombre des populations de plus en plus croissant.						
Proportion de la population consommant l'eau potable	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques	
	1	ZS BAMBU	>90%	9,26%	4	Exposés à recourir à des maladies hydriques	
	2	ZS MANGALA		9,81%	4		
Proportion de population habitant à moins de 1000 mètres du point d'eau	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques	
	1	ZS BAMBU	>90%	19,16%	4	Exposés à des risques de protection	
	2	ZS MANGALA		23,52%	4		
Proportion des personnes qui se sont déjà bagarré plus d'une fois à cause de l'eau à la source	Cet indicateur permet d'évaluer la couverture de l'eau et le débit par rapport à la population dans le besoin						
	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques	
	1	ZS BAMBU	< 10%	14,37%	4	Exposés à des	

	2	ZS MANGALA		13,21%	4	risques des conflits
Proportion des ménages ayant le récipient d'eau à boire couvert	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	25,87%	4	Exposés à des risques des risques de contamination d'eau
	2	ZS MANGALA		42,35%	4	
Proportion des populations connaissant au moins 1 mode de traitement de l'eau non potable	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	51,11%	3	Une bonne partie de la population n'a pas la capacité de résilience
	2	ZS MANGALA		57,47%	3	
Proportion des populations ayant des latrines hygiéniques	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	14,37%	4	La majorité élargie est exposée à déféquer à l'air libre un risque grave d'éclosion des maladies
	2	ZS MANGALA		11,56%	4	
Proportion des populations ayant un dispositif de gestion des déchets	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	29,07%	4	un risque grave d'éclosion des maladies à partir des déchets et ordures étalés à l'air libre
	2	ZS MANGALA		32,81%	4	
Proportion des populations connaissant au moins 3 moments critiques de lavage des mains	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	33,42%	4	un risque grave d'auto contamination oro-fécale
	2	ZS MANGALA		28,91%	4	
Proportion des populations appliquant au moins 3 moments critiques de lavage des mains	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	36,57%	4	un risque grave d'auto contamination oro-fécale
	2	ZS MANGALA		32,37%	4	
Proportion de la population ayant lavé les mains dans les 5 moments critiques durant les 24h passées	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	36 %	4	un risque grave d'auto contamination oro-fécale
	2	ZS MANGALA		32,03%	4	
Proportion des populations ayant un morceau de savon disponible lors de l'évaluation	N°	ZONE	Seuil acceptable en pays pauvre	Seuil Actuel	Niveau de vulnérabilité/Alerte	Observations/risques
	1	ZS BAMBU	> 90%	17,4%	4	un risque grave d'auto contamination oro-fécale
	2	ZS MANGALA		15,19%	4	

Zone -localité-groupement	Types de sources	Ratio (Nb personnes / point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Bambu	6 Sources aménagées	1 pour 2732 personnes	Acceptable
Kobu	7 Sources aménagées	1 pour 2696 personnes	Acceptable
Petsi	6 Sources aménagées	1 pour 3622 personnes	Acceptable
Tsili	5 Sources aménagées	1 pour 2322 personnes	Acceptable
POUR LA ZS DE MANGALA			
Bbaya	Aucune source d'eau disponible	-	-
Mandje	3 sources aménagées	1 pour 15 947 personnes, étant donné que la population de Bbaya se ravitaille à Mandje	Acceptable
Passion	3 sources aménagées	1 pour 3 545 personnes	Acceptable

NB. L'approvisionnement en eau potable étant un problème réel pour la population de Mangala, certaines personnes ont creusé des puits pour alimenter la population en eau au coût de 500 FC pour 1 bidon de 20 litres

Type d'assainissement	Plus de 90% des PDIs se partagent les latrines existantes avec les familles d'accueil. Les notions d'assainissements ne sont pas observées car, certains ménages trouvent difficile les matériels nécessaires pour permettre la promotion de l'hygiène.		Défécation à l'air libre : ☐ Non pour Bambu, OUI pour Mangala	
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	☐ Non			
Pratiques d'hygiène	Moins de 10 % de ménages ont accès aux dispositifs de lavage des mains et/ou aux savons pour se laver les mains.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations	Gap : - Insuffisance des latrines et des sources d'eau pour couvrir les besoins des ménages Recommandation : - Réhabiliter les sources d'eau existantes et construire d'autres pour une bonne couverture ; - Construction en urgence des latrines familiales et publiques au sein des écoles, centres de santé/HGR, marchés et églises ; - Renforcer les mécanismes de promotion d'hygiène communautaire et des ménages, les dispositifs de lavages des mains pour prévenir les maladies .			

3.7. SANTE ET NUTRITION

3.7.1. SANTE

Paludisme :

2636 nouveaux cas depuis le mois de Mars 2021 ;

Dont 60% de cas sont des déplacés ;

Intrant de prise en charge de paludisme simple disponible mais on note une rupture pour le paludisme grave.

Décès des nourrissons :

Jusqu'à ce mois de juin on compte plus de 28 nouveaux décès depuis le mois de Mars 2021 ;

Dont 80% liées à la Malnutrition et au Paludisme

Décès maternels :

1 nouveau décès pour le mois de Mars 2021 sans compter les cas nouveau décès se trouvant dans les ménages des déplacés suite au manque de moyen financier afin de se rendre à l'hôpital ;

Cause principale est la difficulté d'atteindre l'Hgr pour la césarienne.

Afflux de blessés : une moyenne de 50 blessés majeurs et 100 blessés mineurs par semaine sur toute l'étendue de la ZS.

Violence sexuelle : 45 nouveaux cas reçus dans les 72 H dans la ZS en Avril 2021 dont 26 cas à l'Hgr et 19 cas au CSR Dala. Notez qu'il existe beaucoup des cas de violence sexuelle dans la communauté qui ne sont pas signalés (déclarés) faute de la sensibilisation de cette dernière.

3.7.2. NUTRITION

Un screening Nutritionnel a été organisé dans la ZS de BAMBU où 738 Enfants ont été screenés dans 8 aires de santé sur 14 Existantes dont les Résultats sont:

N°	Indicateurs	Population évaluée	Nbre trouvés	Pourcentage	Seuil acceptable	Seuil de vulnérabilité/alerte actuel
1	Malnutrition aiguë sévère par œdèmes	738	17	2,3 %	< 2%	3
2	Malnutrition aiguë sévère par PB <115 mm	738	43	5,83 %	< 2%	4
3	Malnutrition modérée par PB >115 et <125 mm	738	58	7,86 %	< 6%	3
4	Malnutrition aiguë Globale			13,69%	< 10%	4
	Couverture des interventions de santé					
4	Couverture VAR en % carte vue		126	17,1 %	>80%	4
5	Couverture VAR contre enfants > 9 mois et < 60 mois, sur déclaration des mères.		471	63,82 %	>80%	3
6	Couverture VIT A enfant ≥ 6 mois et < 60 mois.		501	67,88 %	>80%	3
-	- Statuts ménages					
-	- Résidents,		100	13,55 %		
-	- Déplacés		394	53,38 %		
-	- Retournés		233	31,57 %		

- NB : Selon les informations tirées de la ZS Bambu, la rupture d'intrant de prise en charge (Plympu nut et lait thérapeutique) après le départ de l'ONG APROHDIV/ADSSE, sur l'ensemble de la ZS seule 2 aires de santé sur les 14, continuent à être fonctionnel sur l'appui de MSF, il s'agit de : AS Bambu et Kobu. Ces données ne concernent pas la ZS de Mangala compte tenu que les activités de prise en charge nutritionnelle sont en cours d'exécution.

3.7 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non						
Impact de la crise sur l'éducation	Les écoles se trouvant dans les 4 AS visitées a BAMBU n'ont pas subies les conséquences de la crise sécuritaire car les enseignements se déroulent conformément au calendrier scolaire ; Par contre, à MANGALA, quelques écoles des certaines AS voisines de celles visitées ont subi des dommages terribles (incendiées), telles que EP/ NDJUBU et autres.				Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒ Oui,		
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Catégorie	Total	Filles	Garçons			
	Population autochtone	175	97	78			
	Déplacés	76	50	26			
	Retournés	55	38	17			
Services d'Education dans la zone	A. ZS DE BAMBU						
Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/ enseignants	Ratio élèves/ salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Nombre d'élèves déplacés
EP I BAMBU	Conventionnée catholique	377	14	27	31	1	50
EP II BAMBU	Conventionnée catholique	355	12	30	39	1	80
EP III BAMBU	Conventionnée catholique	316	14	23	24	1	15
EP KOPAKODJO	Officielle	371	8	46	46	1	62
EP LIPRI	Officielle	210	6	35	35	1	20
EP TSILI	Officielle	756	13	58	63	0	48
B. ZS DE MANGALA							
EP KPADINGA	Conventionnée catholique	490	9	54	54	0	55
EP LONDJU	Conventionnée catholique	261	6	44	44	0	87
EP GOIKPA	Conventionnée catholique	402	9	45	45	0	57
Capacité d'absorption	Toutes les écoles évaluées possèdent la capacité d'absorption des enfants déscolarisés compte tenu des nombres des salles de classes, des enseignants et des comités des parents fonctionnels						
Réponses données							
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires			
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS			

Gaps et recommandations	Gaps -Dispositifs de lavage des mains -Latrines - Trou à ordures -Manuels scolaires -Matériels didactiques et bancs -Bâtiments scolaires en état de délabrement - Prise en charge des enseignants par l'Etat Recommandations - Construction des latrines - Equiper les écoles en dispositifs de lavage des mains. - Construire des trous à ordures - Approvisionner les écoles en termes de Fournitures (Manuels et matériels didactiques) - Construire/réhabiliter des salles de classes endommagées et/ou détruites - Prise en charge des enseignants par l'Etat.
--------------------------------	--

4 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins alimentaire - Intrants agricoles - Vivres	-Distribution des intrants agricoles (semences maraichères et outils aratoires) -Organiser des distributions directes en vivres/ Cash (CBT)	Personnes déplacées et Familles d'accueil
Besoins moyens de subsistance : - Petit commerce - Artisanat	- Appuyer les ménages déplacés dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenu (AGR). - Distribuer, le cash aux ménages déplacés et familles hôtes	Personnes déplacés et ménages les plus vulnérables.
Besoin en santé - Médicaments - Latrines - Prise en charge médicale gratuite	-Appuyer les structures sanitaires en intrants médicaux -Construire et réhabiliter les latrines familiales	Personnes déplacées et Familles d'accueil
Besoin en EHA - Sources - Latrines - Station lavage des mains	-Construction et réhabilitation des sources d'eau -Construire des latrines familiales -Equiper les écoles, marchés et centres hospitaliers en dispositif de lavage des mains.	Personnes déplacées et Familles d'accueil
Besoins abri et AME : - Couchage - Bidons - Casseroles - Supports de couchage - abris d'urgence - Habits femmes, enfants et parents	- Organiser des distributions en AME - Distribuer des Kits d'abris d'urgence aux déplacés en famille d'accueil.	Personnes déplacées et Familles d'accueil

Besoin de Protection - Sécurité - Kit Intime d'Hygiène	- Distribuer les KIH aux femmes et filles en âge de procréation - Augmenter Les effectifs des hommes en uniformes dans la zone (PNC& FARDC)	<i>Femmes et filles en âge de procréation</i>
Besoin en Education - Equipements scolaires (pupitres, manuels scolaires,) - Formation des enseignants - Kits récréatifs	- Renforcer, les capacités techniqueset méthodologie d'enseignement ; - Augmenter, le nombre des pupitres dans les écoles qui ont accueilli les déplacés. - Doter les écoles des kits récréatifs pour les filles et garçons ;	Personnes déplacées et ménages les plus vulnérables.

5 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Dans la zone évaluée, il y a vraiment un activisme des groupes armés. Ainsi,avant toute assistance, il est important d'examiner les risques d'exposition des bénéficiaires aux exactions multiples.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Toutes ces communautés ont été affectées par ces crises. Ainsi, Il est impérieux d'assister les différentes communautés se trouvant dans la zone afin d'éviter l'accentuation des conflits.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Dans la zone évaluée, quelques marchés sont opérationnelset organisés deux fois la semaine ; chaque mercredi et vendredi pour Bambu et Mardi et Jeudi pour Kobu. Des vendeurs viennent d'ailleurs pour fournir les articles nécessaires. Localement, les fournisseurs ou commerçants ont une faible capacité d'approvisionnement, pas de stock disponible ; d'où un risque élevé de distorsion entre l'offre et la demande de service à cause de l'aide.

6 Accessibilité

6.1 Accessibilité physique

Type d'accès	L'axe Bunia – Bambu et Bunia MANGALA est accessible en tout engin roulant pendant toutes les saisons ; cependant le trajet vers Mabanga nécessite encore quelques entretiens et lors de la saison pluvieuse, la route est souvent impraticable à cause de la boue A partir de Bambu concernant les aires de santé visitées, une n'est accessible que par moto; c'est l'aire de santé de Tsili. Néanmoins, on peut y accéder facilement à partir de Bunia par Véhicule en passant par Mwanga.
---------------------	--

6.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire relativementcalme, mais volatile. Dans la zone, il y a présence des FARDC et les groupes armés. Les deux sont le long de la route et érigent des barrières de contrôle.
Communication téléphonique	Deux réseaux de communication cellulaire sont opérationnels dans la zone de Bambu et environs ; entre autres Vodacom.et Orange,
Stations de radio	<i>Aucune station radio dans les deux zones évaluées, mais certaines Radions de Bunia couvrent certains périmètres.</i>

7 Annexes

I. PERSONNES INTERVIEWEES

A. ZS DE BAMBU

Nom	Fonction	Numéro téléphone
LotsimaCheo Germain	Chef de Groupement Tsili	0820651514
Jean Paul	MCZ de Bambu	0810164437
Kpaudjo Jean Baptiste	IT Petsi	0815936103
MatesoBati François	DEP EP III Bambu	0825105133
BakitaAmori	DEP EP I	0829330474
NoellaTchuvenga	Responsabilité maternité HGR	0821018199
MaveNgjangusi Francine	I T CS de Bambu	0816074157
Banga Dhenu Christian	Vice-Président Socit Djatsi	0822216493
Mandro Samuel	Animateur Communautaire	0820350211
Banga Tchudja	Chef de Groupement Tchudja	0817355106
EricMandamana	IT Kobu	0810463274
MalobiSombo	Agent recenseur	0810502258
MbidjoLirpa Pierre	Chef Groupement yalala	0823764283
NgabuPetsi Justin	Chef Groupement Petsi	
LonemaKalakpa	IT Tsili	0824653945
KabuliNgoy	RECO	0823023470

B. ZS DE MANGALA

PILO MANDJE Josaphat	Chef de Groupement Mandje	0814813551
Piahigo	Chef de Localité de Ngadhebu	0829058455
Joji LOBI	IT Bbaya	0816033447
Jean Claude KPANE	IT Mandje	0810224192
MAKI Francis	IT Ndjuba	0828170999
KPAGBO Lonyani	IT Passion	0819250479
Mandro NGONA	IT Paty	0815973280
Robert MANDE	Médecin Directeur HGR Mangala	
LOGO Kivi	Directeur de l'EP LONJU	0813800354
BUKI Aime	Directeur de l'EP KPADINGA	0819821986
FURAH	Chef de Marché Mabanga	0816215596

II. CONTACTS DE L'EQUIPE DE L'EVALUATION

A. ZS DE BAMBU

NOM	ORGANISATION	FONCTION	TELEPHONE	COURIEL
Robert Lunga Otega	ADSSE	Officier M & E	0812411425	robertlunga2010@gmail.com
Freddy Feruzi Lundimu	ADSSE	Evaluateur /Enquêteur	0815384811	
Wakilongo Mukambilwa Jean Claude	APROHDIV	Sup Nut	0813197107	Jeanclaudewakilongo8@gmail.com
Mungondo Musieme Thierry	APROHDIV	Sup Nut	08117893234	thierrymungondo@gmail.com
Landoni Mwisimbwa	APROHDIV	Enquêteur		
Ange Barthez Poutoulouckes	PRONANUT	Superviseur		
Cosma BAKEMWANGA	PRONANUT	Coordonnateur		

B. CONTACTS DE L'EQUIPE DE L'EVALUATION MANGALA

Bovet TOMBOLA	APROHDIV	Sup Nut	0816779795	tomolabovet@yahoo.fr
ADUBANGO UMAAKA	APROHDIV	Sup Nut	0815993177	jeanboscoadubango@gmail.com
ALAMA Jeremie	APROHDIV	Mob Com	0819800061	jeremieakron@gmail.com
ABDU DADU	APROHDIV	Chauffeur	0822512057	Abdudadu62@gmail.com

Annexe 1 : PHOTOSsource d'eau qui alimente Bbaya et Mandje, construite par Caritas Dev depuis 2013



Image 02. Focus Groupe au Matche de Mabanga Pénible trajet vers la source d'eau AS Mandje





Fait à Bunia le 14 Juin 2021

Pour APROHDIV
Gabriel KINGOMBE BUGA
Directeur Général

Pour ADSSE
Michel LULAMI
Coordonnateur des Urgences

POUR PRONANUT

Cosma BAKEMWANGA SAPEKE
Coordonnateur